



# DS 4

## Suites - Groupes, Anneaux, Corps

Simon Dauguet  
*simon.dauguet@gmail.com*

Mercredi 04 Décembre 2024

*Le devoir dure 4h.*

*La qualité de la rédaction et de la présentation seront prises en compte dans la notation. On prendra bien garde à la justesse et la précision des justifications.*

*Si un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il l'identifiera clairement sur la copie et explicitera les décisions qu'il sera amené à prendre.*

*La calculatrice n'est pas autorisée.*

*Le sujet comporte 3 pages.*

### Problème 1 (Équivalent de Stirling) :

Le but de ce problème est de déterminer l'équivalent de Stirling

$$n! \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{2\pi n} \left(\frac{n}{e}\right)^n$$

#### Partie I : Un équivalent à une constante près

On introduit la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  définie par

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = \frac{n!e^n}{\sqrt{nn^n}}.$$

1. Montrer que  $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n > 0$ .
2. Montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \frac{u_{n+1}}{u_n} = e^{1 - (\frac{1}{2} + n) \ln(1 + \frac{1}{n})}.$$

3. On introduit la fonction  $\varphi$  définie par

$$\forall t > 0, \varphi(t) = 1 - \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{t}\right) \ln(1 + t).$$

- (a) On pose  $\psi(t) = 2t - (t + 2) \ln(1 + t)$ . Par une double dérivation, déterminer le signe de  $\psi$  sur  $\mathbb{R}_+$ .
- (b) En déduire le signe de  $\varphi$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ .
- (c) En déduire la décroissance de la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ .

4. En déduire que la suite  $(u_n)$  converge. On appelle  $C$  la limite de la suite  $(u_n)$ .
5. Justifier que  $C \geq 0$ .
6. Supposons que  $C = 0$ . On considère la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  définie par

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, v_n = \ln(u_n).$$

- (a) Que peut-on dire sur la convergence de  $(v_n)$  ?
- (b) Montrer que  $\forall n \geq 2, v_{n+1} - v_n = 1 - \left(\frac{1}{2} + n\right) \ln(1 + 1/n)$ .
- (c) Montrer que  $\forall x > 0, x - \frac{x^2}{2} \leq \ln(1+x) \leq x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3}$ .
- (d) En déduire un encadrement de  $v_{n+1} - v_n$  pour tout  $n \geq 2$ .
- (e) En déduire

$$\forall n \geq 2, -\frac{1}{12} \sum_{k=2}^n \frac{1}{k^2} - \frac{1}{6} \sum_{k=2}^n \frac{1}{k^3} \leq v_{n+1} - v_2 \leq \frac{1}{4} \sum_{k=2}^n \frac{1}{k^2}.$$

- (f) En admettant (encore pour quelques semaines) que  $\left(\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$  et  $\left(\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^3}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$  sont convergentes et en notant

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \zeta(2) \in \mathbb{R} \quad \text{et} \quad \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^3} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \zeta(3) \in \mathbb{R},$$

aboutir à une contradiction et conclure que  $C > 0$ .

7. En déduire finalement

$$n! \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} C \sqrt{n} \left(\frac{n}{e}\right)^n$$

## Partie II : Détermination de la constante $C$

On définit une suite  $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$  des intégrales de Wallis par

$$\forall n \in \mathbb{N}, I_n = \int_0^{\pi/2} \sin(t)^n dt$$

En faisant alors un changement de variable et en utilisant la positivité de l'intégrale et la croissance de l'intégrale, on peut montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}, I_n > 0 \quad \text{et} \quad (I_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est décroissante.}$$

Il est facile aussi de calculer les premiers termes, et une double intégration par partie nous permet d'avoir :

$$\begin{cases} I_0 = \frac{\pi}{2} \\ I_1 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}, I_{n+2} = \frac{n+1}{n+2} I_n \end{cases}$$

8. Calculer  $I_2, I_3, I_4, I_5$ .
9. On pose,  $\forall n \in \mathbb{N}, J_n = (n+1)I_{n+1}I_n$ . Montrer que la suite  $(J_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite constante et donner sa valeur.
10. Établir que  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,

$$I_{2n} = \frac{\pi}{2} \frac{(2n)!}{(2^n n!)^2} \quad \text{et} \quad I_{2n+1} = \frac{(2^n n!)^2}{(2n+1)!}$$

11. En utilisant la monotonie de  $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ , montrer que  $I_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} I_{n+1}$ .

---

12. En déduire un équivalent de  $J_n$  faisant intervenir  $I_n$ , puis en déduire

$$I_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{\frac{\pi}{2n}}.$$

13. À l'aide de la partie I et de la suite  $(I_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ , donner la valeur de la constante  $C$ .

14. Applications : Donner un équivalent simple et la limite des suites dont le terme général est

$$\alpha_n = \frac{n!}{n^n} \quad \text{et} \quad \beta_n = \frac{(n!)^2}{n^n}$$

---

## Problème 2 (Étude de deux groupes isomorphes) :

### 1. Un produit semi-direct

soit  $G = \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$ . On munit  $G$  de la loi  $*$  définie par :

$$\forall (x, y) \in G, \forall (x', y') \in G, (x, y) * (x', y') = (xx', y + xy')$$

- (a) Montrer que  $*$  est une loi de composition interne sur  $G$  et qu'elle admet un élément neutre dans  $G$ , que l'on déterminera.
- (b) Montrer que  $(G, *)$  est un groupe. Est-ce un groupe abélien ?
- (c) Soit  $H = \mathbb{R}^* \times \{0\}$  et  $K = \{1\} \times \mathbb{R}$ . Montrer que  $H$  et  $K$  sont des sous-groupes de  $G$ .

### 2. Les transformations affines de $\mathbb{R}$

On note  $\mathcal{S}(\mathbb{R})$  l'ensemble des bijections de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ .

- (a) Montrer que  $(\mathcal{S}(\mathbb{R}), \circ)$  est un groupe.

Si  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ , on dit que  $f$  est une application affine, si  $\forall x, y \in \mathbb{R}, \forall t \in \mathbb{R}, f(tx + (1-t)y) = tf(x) + (1-t)f(y)$ . On note  $\text{Aff}(\mathbb{R})$  l'ensemble des applications affines bijectives de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ .

- (b) Montrer que  $(\text{Aff}(\mathbb{R}), \circ)$  est un groupe.

### 3. Un isomorphisme

Pour  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ , on note  $f_{a,b} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  l'application définie par  $f_{a,b} : x \mapsto ax + b$ .

- (a) Montrer que  $f_{a,b}$  est une application affine, pour tout  $a, b \in \mathbb{R}$ . À quelle condition est-elle bijective ?
- (b) Montrer que  $F : G \rightarrow \text{Aff}(\mathbb{R})$  définie par  $F(a, b) = f_{a,b}$  est un morphisme de groupes.
- (c) Montrer que  $F$  est isomorphisme de groupes. En déduire que  $\text{Aff}(\mathbb{R})$  n'est pas un groupe abélien.

### 4. Les automorphismes intérieurs de $G$

- (a) Soit  $g \in G$  et  $\varphi_g : G \rightarrow G$  définie par  $\varphi_g(h) = g * h * g^{-1}$  (où  $g^{-1}$  est l'inverse de  $g$  pour  $*$ ). Montrer que  $\varphi_g$  est un endomorphisme du groupe  $G$ , puis qu'il est bijectif. On donnera l'isomorphisme réciproque.

- (b) Montrer que le sous-groupe  $K$  est stable par  $\varphi_g$  pour tout  $g \in G$ . Qu'en est-il de  $H$  ?

Si  $g \in G$ , on notera  $\widetilde{\varphi}_g$  l'endomorphisme de  $K$  induit par  $\varphi_g$  (i.e.  $\widetilde{\varphi}_g : K \rightarrow K$  et  $\widetilde{\varphi}_g(k) = \varphi_g(k)$ ).

- (c) Montrer qu'en posant, pour tout  $h \in H$ ,  $\Phi(h) = \widetilde{\varphi}_h$ , on définit un morphisme de groupes  $(H, *)$  dans le groupe  $(\text{Aut}(K), \circ)$  des automorphismes de  $K$ .
  - (d)  $\Phi$  est-elle injective ?
-